

# LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

OSCAR McDONELL, Directeur

9ème ANNEE, No. 299

OTTAWA, SAMEDI, 31 MARS 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS

## LE CANADA

FOUNDEUR 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE \$4.00

en dehors de la ville 3.00

EDITION HERMONTADRE \$1.00

Un an, pour la ville \$4.00

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc.

etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL

OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

118 rue St. Patrick

414 et 416 rue Sussex.

## LE CANADA

Ottawa, 31 Mars 1888

C'est aujourd'hui que le jugement doit

être rendu dans la contestation de Laval.

La nouvelle bâtisse de la "Canadian

Bank Note Co." sur la rue Wellington,

menace de s'écrouler.

La première manufacture de coton au

Canada a été établie en 1861 par MM. Wm

Paris et fils, à St-Jean, N.B.

MM. Greenway et Martin sont partis hier

soir pour Manitoba, satisfaits de leur visite

à la capitale.

Il paraît que le cas de M. Purcell

sera soumis au comité des privilèges et

élections. Nous en prévoyons d'avance le

résultat.

Si l'honorable juge Strong n'avait pas

été indisposé le jour du procès de Glegg-

garry, nous sommes d'opinion que "le chien

de Pat. Purcell serait mort."

Nous apprenons avec plaisir que M. Geo

Aubry, de Hull, a été admis à la pratique

de la médecine après avoir subi un brillant

examen. Nos félicitations.

Le stock de M. T. C. Legault, épicerie de

la rue Sussex, a été vendu à M. Lapointe

cette après-midi à 71 cents dans la piastra.

M. Tackberry était l'encanteur.

On dit que la question du monopole a

été réglée et qu'il n'y a plus de législation du

Manitoba pour autoriser la construction

de chemins de fer dans cette province.

Les rumeurs que les sauvages du Nord-

Ouest étaient à la veille d'une insurrec-

tion, sont fausses. Le colonel Horcher, le

commissaire de la police à cheval a reçu

information que les sauvages étaient tran-

quilles.

La session de la législature locale ne

commencera pas le 18 avril prochain, tel

que d'abord annoncé, mais il faut en

croire "l'Electeur", la chambre sera

convoquée que pour le 15 mai prochain.

M. Holton demandera, mercredi pro-

chain, copies de toutes correspondances

échangées entre certains importateurs de

Montréal, et le percepteur des douanes,

au sujet de certains droits spéciaux exi-

gés sur du poisson, des fruits ou autres mar-

chandises périssables.

Commentant la démission de l'honorable

M. McShane, le "Verité" passe le jugement

suivant sur celui qui probablement le rem-

placera : "C'est M. Turcotte, dit-on, qui le rem-

placera comme ministre des travaux publi-

cs. Encore un qui jura qu'il n'y avait pas de

mauvais tour au cabinet."

M. Malock demandera, mercredi pro-

chain, copie de toutes les annonces de

demandes de soumissions, et copies de toutes

les soumissions reçues et de tous les con-

trats passés depuis le 1er janvier 1887 pour

la fourniture de vêtements pour la milice

du Canada ; aussi copies de toutes corres-

## LE SCANDALE DE GLENGARRY

La Cour Suprême a maintenu

l'appel de M. Purcell, député de

Glegarry, sur les questions des six

mois. Nos lecteurs connaissent sans

doute les détails du procès impor-

tant qui a eu lieu il y a quelques

semaines à Cornwall devant l'hono-

rable juge Rose, procès qui a étonné

tous les gens qui désirent que l'élec-

tion d'un député soit l'expression

libre et honnête des électeurs d'un

comté. Il a été établi à la satisfac-

tion pleine et entière de la cour et

de tous ceux qui ont suivi ce procès

que l'élection de M. Purcell est due

aux manœuvres les plus honteuses,

à la corruption la plus effrénée et à

l'achat en bloc des consciences. M.

Purcell lui-même s'est vanté avec

le cynisme le plus outrageant, que son

élection lui avait coûté \$36,000.

Les preuves de corruption étaient

tellement nombreuses que le juge

rendit sa décision avant d'en enten-

dre la moitié.

Tous ceux qui ont assisté au procès

s'accordent à dire que l'élection de

M. Purcell est la plus grande humili-

ation qu'ait pu subir le comté de

Glegarry. Cet état de choses

étant parfaitement établi, M. Purcell

se trouvant déqualifié, comme der-

nière ressource il en appela à la Cour

Suprême sur une technicalité, à

savoir : "que les précédents n'ayant

pas été pris dans le cours des six

mois suivant l'élection, le jugement

du juge Rose devait être mis de

côté." La Cour Suprême a soutenu

l'appel, comme nous le disons plus

haut. M. Purcell garde son siège, mais

comment l'a-t-il obtenu ?

tout le monde le sait. Il va sans

doute continuer à siéger comme

l'un des membres du parti de pureté

dont M. Laurier est le chef tempo-

raire.

On se rappelle les objections sou-

levées par l'opposition, à la der-

nière session, contre M. Baird, le

député de Queens. M. Laurier alors

et les cinq autres chefs du parti

libéral trouvaient que la présence

de M. Baird en Chambre était une

disgrâce pour la législature du pays.

Il faut cependant se rappeler que

dans ce dernier cas les adversaires

de M. Baird n'avaient pas jugé à

propos de contester son élection de-

vant les cours.

Quelle conduite vont suivre main-

tenant M. Laurier et les cinq autres

chefs du parti libéral vis-à-vis M.

Purcell ? Le répudieront-ils com-

me étant indigne de prendre son

siège où le considèrent-ils comme

un émule digne des Préfontaine,

des Beausoleil, des Cook et de tant

d'autres "boodlers" qui grossissent

les rangs du parti de "pureté" ?

On ne peut que se demander si

l'opposition a le courage de se

lever à nouveau contre M. Purcell,

ou si elle se contentera de le regarder

passer son temps à se vanter de son

siège et de son vote.

On ne peut que se demander si

l'opposition a le courage de se

## LES FRÈRES DE LA CITÉ

Le comité de l'aqueduc s'est

réuni jeudi soir sous la présidence

de l'échevin Roger et en présence

des échevins Cox, O'Leary, Bing-

ham et l'ingénieur Surtess.

On discuta longuement au sujet

des charrettes pour l'arrosage et il

fut décidé d'en faire réparer plu-

sieurs.

Une dame Quain écrit pour

mander \$35 qu'elle prétend avoir

payé de trois sur ses taxes d'eau sur

une vieille propriété inhabitable

située en arrière de sa résidence.

Cette question est laissée pour

décision à l'ingénieur de la cité.

M. Surtess dit que bon nombre

des résidents de la petite rue Sussex

ne veulent payer que la moitié des

taxes pour l'arrosage des rues, vu

le peu de largeur de cette rue. Le

comité décida de ne pas accepter

cette proposition.

M. Kiley demande la position

de surintendant des arroseurs de

rues. L'échevin Roger dit que c'est

un travailleur actif, et sur motion

de l'échevin O'Leary, secondé par

l'échevin Bingham, il est décidé

de recommander cette nomination.

Le président souleva une fois de

plus la question relative aux \$400

de dommages réclamés par M.

Wallis, de la rue Sparks, pour pertes

éprouvées par suite de la fissure

d'un tuyau.

M. Conway fut appelé et dit qu'il

n'a pu arrêter l'eau vu qu'il n'y

avait pas de hydrant sur la trottoir

à cet endroit. Les échevins Cox

et Rogers émettent l'opinion que

lorsqu'un homme est envoyé pour

faire un travail, il doit l'exécuter.

Le comité s'ajourna ensuite sans

rien décider sur cette question, jus-

qu'à aujourd'hui à 2 heures.

LES FINANCES

Le comité des finances a tenu son

assemblée, hier soir. L'échevin

Errol occupait le fauteuil. Étaient

présents les échevins Gordon, Bing-

ham, Henderson, l'avocat de la

corporation, M. McTavish et l'assis-

tant greffier Jackson.

On approuva les comptes divers

du mois.

M. McTavish présente le régle-

ment pour l'émission de débentures

au montant de \$210,000 pour des

fin d'améliorations locales et pour

payer certaines dettes. Le régle-

ment pourvoit à l'emprunt de \$89,-

000 comme suit : Construction du

pont de la rue St. Patrice, \$22,000 ;

nouveau station de police, \$15,000 ;

construction de l'égoût de la rue

Lewis, \$13,000 ; agrandissement du

tuyau principal de l'aqueduc, \$8,-

000 ; construction d'un égout prin-

cipal pour New Edinburgh, \$4,000 ;

complément du tuyau d'égoût du

quartier Ottawa, \$2,000 ; réparations

des bâtisses et de police sur le parc

Lansdowne, et érection de nouvelles

bâtisses pour l'exposition, \$10,000 ;

système de grillage, \$2,000 ; en plus,

\$131,000 pour payer des dettes de

la cité, à un taux ne devant pas

## ALLEZ CHEZ

E. G. LAVERDURE

— POUR VOUS —

FERRONNERIES DE MAISON.

— TRÈS QU' —

SERRURES, COUPLETS, CLOUS, FEUTRE GUDRONNE ET UNI,

ET MILLE AUTRES CHOSES.

E. G. LAVERDURE,

69 et 75, RUE WILLIAM.

## B. G. WOODCOCK

MESDAMES !

Si vous voulez acheter un beau

chapeau du printemps, vous le

trouverez invariablement au Ma-

gasin populaire de Woodcock au No

39 rue Sparks.

Nos chapeaux sont spécialement

recommandés par leur richesse et

leur élégance, les plumes qui les

ornent sont d'une beauté et d'un

choix qui ne peuvent certainement

pas être surpassés par aucun com-

petiteur.

Une visite est respectueusement

solicitée.

Venez en foule, n'hésitez pas ;

vous jugerez par vous-même. Ne

vous trompez pas de porte. C'est au

Magasin Populaire de Modes de

WOODCOCK

39-RUE SPARKS-39

Ottawa, 21-3-88-1a

VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

Communication téléphonique en tout temps

6, rue Saint-Patrice, Ottawa.

112-87-3 GUSTAVE RICARD

AVIS

L'administration du journal

"Le Canada" ne sera respon-

sable d'aucune dette contractée

en son nom, à moins d'un

ordre signé par le directeur,

M. Oscar McDONELL.

Ottawa, 10 Mars, 1888.

M. Napoléon Bélanger

& Joseph Cousineau

font faire annoncer au public qu'ils viennent

de faire l'acquisition d'un

SUPERBE ATELIER

DE